



Guerre en Ukraine: le pèlerinage juif à Ouman, un voyage à risque pour «échapper aux flammes de l'enfer»

Par Guillaume de Dieuleveult

Publié hier à 16:45,

Mis à jour hier à 17:30



Des pèlerins juifs ultra-orthodoxes prient sur la tombe du rabbin Nachman de Breslov lors de la célébration de la fête de Rosh Hashanah, le Nouvel An juif, à Ouman, en Ukraine, le 25 septembre 2022. *STRINGER/REUTERS*

REPORTAGE - Par mesure de sécurité, le ministère des Affaires étrangères ukrainien et l'ambassadeur d'Ukraine en Israël tentent de décourager les candidats israéliens au départ de ce pèlerinage juif orthodoxe.

Correspondant à Jérusalem

Assis sur un coin de trottoir, dans une rue tranquille de Mea Shearim, le quartier ultra-orthodoxe de Jérusalem, Ran David tire à longs traits sur sa cigarette électronique. Son téléphone portable à touches vissé à l'oreille, il organise les derniers détails de

son grand voyage. Comme chaque année, pour la fête de Rosh ha-Shana, ce Juif orthodoxe s'apprête à effectuer le pèlerinage à Ouman, en Ukraine. Peu importe la guerre, il a bien l'intention d'honorer la tombe du rabbin Nahman de Bratslav, le fondateur du courant du judaïsme hassidique auquel il est rattaché, puis de saluer, dans la prière, la joie et les danses, l'arrivée de la nouvelle année, la 5783 du calendrier hébraïque.

Dans quelques heures, un bus emmènera Ran David à l'aéroport de Mitzpe Ramon, dans le Neguev. De là, assure-t-il, il s'envolera pour Chisinau, en Moldavie, où un autre bus le conduira à Ouman, 270 kilomètres plus au nord, dans l'oblast de Tcherkassy, au beau milieu de l'Ukraine. «*Les 30...*

Cet article est réservé aux abonnés.